

—Là, voilà qui est fait, dit-il en serrant soigneusement la cire et en se rasseyant ; j'ai maintenant les empreintes de toutes les serrures de la maison ; il est toujours bon de se prémunir, cela peut servir au besoin ; c'est très-agréable d'avoir affaire à des gens qui entendent à demi-mot ; décidément, don Gutierre est un charmant homme, et les cent onces qu'il me donne arrivent bien ; je suis à sec. Quel malheur que cet homme soit un ennemi de mon pays ! ajouta-t-il avec un sourire ironique.

—Tenez, caballero, dit l'Espagnol en entrant dans le cabinet voilà les cent onces dues ; veuillez m'excuser de vous avoir si longtemps fait attendre.

—Oh ! caballero, répondit le capitaine en empochant les pièces d'or avec un frisson de plaisir, vous voulez plaisanter ; c'est moi qui suis votre obligé.

Le capitaine s'était levé. Comme il avait atteint le but qu'il se proposait et qu'il ne lui restait rien à faire dans cette maison dont il venait de rançonner si audacieusement le propriétaire, il prit congé avec une exquise politesse et se retira.

Don Gutierre voulut l'accompagner jusqu'à la porte, peut-être pour s'assurer qu'il partait bien réellement.

—Où est mon neveu ? demanda l'Espagnol à un peon, dans la huerta sans doute ? priez-le de venir me trouver dans mon cabinet

—Don Miguel est sorti, Seigneurie, répondit le peon.

—Comment sorti, à cette heure ?

—Oui, Seigneurie en regardant pas hazard par-dessus la haie, il a vu deux hommes qui semblaient examiner la maison ; il est allé aussitôt causer avec eux ; puis, au lieu de rentrer, il s'est éloigné en me disant qu'il serait bientôt de retour.

—Voilà qui est singulier, murmura don Gutierre en se dirigeant vers son cabinet.

Ainsi que le peon l'avait dit, don Miguel avait effectivement vu deux hommes dont les allures lui avaient paru suspectes ; en les regardant attentivement, il avait reconnu ses nouvelles connaissances, Pedroso et Carnero ; alors, sans plus hésiter, il était allé les trouver et avait causé quelques instants avec eux, puis il les avait quittés non sans leur donner de l'argent, ce que peon n'avait pu dire à son maître, parce qu'il ne l'avait pas vu.

Cependant don Remigo, allègre de cœur et léger d'esprit, était sorti de la maison.

—Bon ! grommela-t-il en regardant autour de lui, mon cheval n'est pas là, ni mes soldats non plus, où diable sont-ils passés ?

Tout en parlant ainsi il fit quelques pas en avant pour essayer sans doute à découvrir ceux qu'il cherchait. Tout à coup un zarapé